

le 6 février eurent l'agrément de se trouver avec M. l'abbé Forget du Verger, des Missions-Etrangères, qui venait aussi du pays des Illinois, où il était vicaire général de l'évêché de Québec. Durant dix ans de séjour en ce pays, il avait donné aux Jésuites mille marques de son amitié, et sa compagnie les aida beaucoup à supporter les peines du voyage. Ils eurent un temps assez favorable jusqu'aux environs du canal de Bahama, mais il fallait passer le fameux écueil de l'Île du martyr; le capitaine, très-vigilant, fit le possible pour l'éviter: durant près de douze heures il fit porter à l'est, et cependant, malgré cette précaution, le vaisseau emporté par les courants se trouva vers minuit sur les roches qui bordent le Martyr. Les secousses du bâtiment échoué étaient terribles; un vaisseau moins fort y eût été brisé ou du moins se serait ouvert; *La Minerve* ne fit pas un pouce d'eau plus qu'à l'ordinaire; on eut recours à la prière, et l'on fit différents vœux. Au lever du soleil on était déjà un peu éloigné des rochers; tout le jour on courut d'un bord sur l'autre, on eut le soir quarante cinq brasses d'eau, et peu après on ne trouva plus de fond; on respira, et le lendemain on chanta le *Te Deum* en action de grâces; tout le reste de la route fut assez tranquille, excepté le jour et la nuit du 6 mars: dès la veille, le feu Saint-Elme avait annoncé le mauvais temps; la tempête fut violente et s'étendit si loin, qu'à Bayonne, à mille lieues du vaisseau, on la ressentit également.

Enfin le 6 avril *La Minerve* entra dans la rade de Saint-Sébastien en Espagne, parce que le temps ne permettait pas d'aller se présenter à la Barre de Bayonne. Les Jésuites du collège Saint-Sébastien